

PER
T-624
CON

Theatres et Concerts

MUSIQUE CONCERTS SPORTS
DRAME COMÉDIE CINÉMA VARIÉTÉ



MADAME EUGENIE VERTEUIL

THEATRES ET CONCERTS

Journal Hebdomadaire

Drame — Comédie — Cinéma — Musique
Concert — Sport — Variété — Etc.

ORGANE DES THÉÂTRES

PRIX: 10 Cents.

Abonnement:

Canada, un an \$4.00
six mois 2.00

EN VENTE PARTOUT

Prière d'adresser toutes correspondances comme suit: THEATRES ET CONCERTS, Casier Postal 41, Station "C", Montréal, Canada.

A QUEBEC

ALEXANDRE DESMARTEAU, Queen Hotel, coin Dupont et Desfossés.

Notre portrait de lère page

Mme Verteuil a débuté à Montréal, en 1898, au Théâtre des Variétés, comme jeune première. Peu après, elle passe à la Renaissance, puis fait du concert à l'Eldorado. Ses brillants succès la font tout de suite engager pour la tournée Armand. A son retour, elle joue les ingénuités-soubrettes au Théâtre National pendant trois ans.

En 1905, elle part pour Paris, afin de se perfectionner dans son art, et c'est à Paris même, que M. Paul Cazeneuve, après avoir jugé de son talent, l'engage comme premier rôle dans "Mme Sans-Gêne."

Ajoutons en terminant que c'est Mme Verteuil qui a créé le rôle de Nini dans les "Boules de Neige," comédie de Louvigny de Montigny, qui a mérité le premier prix au concours du Théâtre des Nouveautés, ainsi que plusieurs rôles de M. Germain Beaulieu.

Actuellement elle fait partie de la troupe du Théâtre Chanteclerc, sous la direction de M. Godeau.

QUEBEC

M. Arthur Drapeau, propriétaire du Circuit Drapeau est en voyage aux Etats-Unis, visitant Boston, New-York, Philadelphie, Chicago, Saint-Louis, dans l'intérêt de ses théâtres.

Nous aurons, sous peu, à l'Impérial, la première de "Un Drame au Nord-Ouest," de notre ami Armand Leclair. Cette pièce est attendue avec impatience et fera sensation dans la vieille capitale.

DANS NOS THÉÂTRES

SEMAINE DU 21 AVRIL 1919

ORPHEUM

G. SCHELER, Directeur-Artistique. R. DARCY, Régisseur Général.

AMOUREUSE

Pièce en 3 actes, de M. Portorico.

MM. Scheeler, Roman, Schauten, Descarts, Valhubert, Willy.
Mmes Blanche David, Mado Ditz, Langlais, Eve Bussy.

CANADIEN-FRANÇAIS

Direction: Maurice Castel.

ÇA BAT QUATRE AS

Revue de M. Paul Gury.

MM. Castel, Dubuisson, Rollin, Boudreault, Sargel, J.-R. Tremblay.
Mmes Renoult, Dubuisson, Roll, Rivoire, Tremblay, Rey-Duzil.

TRENTRE NATIONAL

Direction: Pierre Christe.

R'DONNE MOI MA BAGUE

Revue en 3 Actes et 9 tableaux, de MM. Ernest Tremblay et Pierre Christe.

La distribution comprend les artistes suivants:

M. Albert DARVIL
compère.

Mlle WANDA
commère

MM. Edgar Beeman, Mallet, Cerci, Miral, Harmant, Cauvin, Villeraie, Juliany, Pellerin.

Mmes Simone Rivière, Lydie Robert, Maubourg, Noggi, Ant. Giroux, Rose Aimay.

Attraction Spéciale:

La Danse Chaloupée, par M. Darvil et Mlle Wanda.

LES YEUX ETEINTS

Scène écrite spécialement pour M. Beeman.

CHANTECLERC

Chs. Farhood & Cie. Props. N. GODEAU, Directeur-Artistique.

MADAME SANS-GÈNE

De Victorien Sardou.

Mme Sans Gène	Mmes Vhéry
La Reine de Naples	Devoyod
La Duchesse de Piombino	Verteuil
Mme Ravigo	Thiery
Toinon	Paulette
Napoléon	MM. Lombard
Lefèvre	Filion
Foucher	Hamel
St-Marsan	Préville
Savary	Girardin
De Preau	Godeau
Leroy	Lefevre

ARCADE

Directeur: El. Daoust. Dir.-Art. J. Léo.

ROMEO ET JULIETTE

Romé	MM. Lery
Dom Laurence	Valeur
Mercutio	S. Dalbert
Tybalt	Germain
Montaigus	Ravennes
Capulet	Ed. D'Aoust
Paris	Dauvillier
Juliette	Mmes Laviolette
Benolio	Lussier
Balthazar	J. Reyna
Parent de Capulet	M. Victor
Petro	M. Léo
Les Pages	Lucrezia, Blanche, Yvonne
Maurice	Mme Nozière



M. PIERRE CHRISTE

La Chanson des Fiancés

DUO



LUI

Dis - moi, te sou - vient - il, Mon amie a - do - ré - e

De ce ma - tiu d'A - vril Où je t'ai ren - con - tré - e?

ELLE

Oh! si je me sou - viens De cette heu - ré - e, De tes yeux sur - les miens

REFRAIN LUI

Lors - que tu me dis: "Viens!" Et nous al - lâ - mes, Tout le long, tout le long du chemin fleu - ri.

EN CHŒUR

Et dans nos â - mes Un printemps merveil - leux avait ri Et nous al - lâ - mes, Tout le

long, tout le long du chemin fleu - ri. Et dans nos â - mes Un printemps, merveil - leux avait ri

II
Lui
Sais-tu le soir de mai
Où, pour nos fiançailles,
Un rossignol pâmé
Chanta dans les broussailles?
Elle

La voix semblait venir
Du ciel pour nous bénir.
Lui
Et nous allâmes
Tout le long, tout le long — du
bois qui chantait.
Elle
Et, de nos âmes,
Un cantique aux étoiles montait.
Ensemble
(reprise)
Et nous allâmes... Etc...

III
Lui
Demain, quand le soleil
Luira sur la rosée,
Tu mettras, au réveil,
Le voile d'épousée.
Elle

Les cloches sonneront,
Les cieus rayonneront.
Lui
Et, mains unies,
Nous irons, tout le long — de la
vie en fleurs.
Elle
Mille harmonies
A jamais vont chanter dans nos
cœurs!
Ensemble
(reprise)
Et, mains unies... Etc...

A ce cher souvenir,
O mon cœur, tu tressailles...

O joie! ô sur mon front
La couronne posée!...

NOTRE BOTIN

Auclair, Louis, Dir. Papineauville.
 Boissonnière
 Beaumont, Blanche
 Bouchard, Georges,
 Barry, Alfred Impérial, Québec.
 Berthy, Jeanne
 Bertrand, Gérant Princesse, Riv. du loup.
 Bourget, Art., Sr., Prop. National Biograph.
 Bishop, A., Dir. Lachute.
 Bayeur, Prop.-Gér. Premier, Sherbrooke.
 Cauvin, Pierre, National.
 Castel, Maurice, Dir. Canadien.
 Côté, Alphonse, Chef-m. Arcade.
 Catelier, Machiniste Arcade.
 Charlebois, Raoul Impérial, Québec.
 Clément, C.-P. Acc. National.
 Cardin, J. Dir. Bijou, St-Hyacinthe.
 D'Aoust, Edmond Arcade.
 Dauvillier, H. Arcade:
 D'Aoust, Julien, Dir.-Art.
 D'Aoust, Elzéar, Adm. Arcade.
 Desmartheau, Alex. Impérial, Québec.
 D'Albret, Stella Arcade.
 Devarences, Mde Arcade.
 DuBuisson, Damasse Canadien.
 DuBuisson, Blanche Canadien.
 Dauriac Canadien.
 Dupuis, Bat Arcade.
 Duquesne, Albert Impérial, Québec.
 D'Orgeval, Thérèse En liberté.
 Dhavrol, Fernand Orphéum.
 Duval, Ella
 Fortier, Art. Dir.-Gér. Domino.
 Germain, Hervé Arcade.
 Godeau, Dir.-Art. Chanteclerc.
 Gauvreau, Geo. (fils). Elc. National
 Grimard, Eloi
 Gingras, J.-S. Prop. National, Marieville.
 Gauthier, Chas.-E. Canadien.
 Gauthier, Blanche Impérial, Québec.
 Hébert, Paul, Dir.-Art. King Edward.
 Hébert, Jos, Chef. Mac. National.
 Henry, Louis
 Jodoin, Henri, Gérant Moulin Rouge.
 Léry, Raoul Arcade.
 Léo, J.-A. Dir.-Art. Arcade.
 Laviolette, Mde Arcade.
 Lussier, Laura Arcade.
 Legrand, Georges En liberté.
 Lebrun, Georgette King Edward.
 Laforest, Jeannette, Dan. National.
 Lafantaisie, Prop.-Gér. Le Repos, St-Jérôme.
 Lacouture, Prop.-Gér. Passe-Temps.
 Lavergne, Uldéric, Prop. L'Opérascope, Ros'mnt.
 Leclair, Armand Impérial, Québec.
 Meussot, Etienne, Conf. Crystal, Québec.
 Meloche, Raoul Can. Universal Film.
 Moreau, Dir.-Prop. Gaité, Pte-Gatineau.
 Mercier, Directeur Electra.
 Nozière, Mde Arcade.
 Nohcor, Alfred, Editeur. \$22B St. André.
 Ouellette, Bella Impérial, Québec.
 Petit-Jean, Léon
 Pellerin, Hector National.
 Palméri, Dir.-Art. Impérial, Québec.
 Prévile, Louis Chanteclerc.
 Paré, Gérant Ste-Agathe.
 Pomroy, Gérant Holman.
 Ravenne, Paul Arcade.
 Reyna, Juliette Arcade.
 Roberval, Simonne
 Roberval, Albert, Chef d'orchestre.
 Rivière, Simonne National.
 Rollin, Henri, Rég. Canadien.
 Refuange, Directeur Lux.
 Remos, Tony, Rep. V. A. 363, Clark.
 Robert Bijoux, Trois-Rivières.
 St-Georges, Omer
 Ste-Marie, Cornettiste Arcade.
 Scheler, Gust, Dir.-Art. Orpheum.
 St-Pierre, Jos National.
 St-Germain, Dir.-Art. Crystal et Mt-Royal.
 Sylvio, Alexandre, Gér. Ouimetoscope.
 Tremblay, Jos Canadien.
 Tanguay, Hector, C.-d'O. Canadien.
 Turcote, Frank, Mac. National.
 Tétrault, Hervé, Mac. Arcade.
 Thibault, Willie
 Tardif, Jos, Prop.-Gér. Auditorium, Shaw, Falls.
 Valeur, René Arcade.
 Villeraie, Wilfrid National.
 Vincent, Ed. (Mike), Acc. Arcade.
 Yvette Arcade.

Aimay, Rose National
 Alys, Aurore Impérial, Québec.
 Bussy, Eve Orpheum.
 Boudreault, Art. Acc. Canadien.
 Berthault, Henriette Canadien.
 Becman, Edgar National.
 Beaulieu, Mac. Canadien.
 Bonheur, Lise Impérial, Québec.
 Boutet Impérial, Québec.
 Bois, Mlle. Plac Impérial, Québec.
 Beaudoin, Cécile Princesse, Québec.
 Cery National
 Chouinard, Buraliste Impérial, Québec.
 Cazeneuve, Paul En liberté.
 Carmen, de Palma
 Ditzza, Mado Orphéum.
 Devoyod, Marthe Chanteclerc.
 Descarts, André Orphéum.
 Demers, Jeanne, Plac Impérial, Québec.
 Filion, J.-P. Chanteclerc.
 Fortier, Chef. Mac. Canadien.
 Girardin Chanteclerc.
 Gagnon, Chef. Mac. Impérial, Québec.
 Guérard, Acc. Impérial, Québec.
 Guilbault, Cont. Impérial, Québec.
 Garcia, Flutiste Impérial, Québec.
 Gilbert Princesse, Québec.
 Gingras, W. Chef. Mac. Chanteclerc.
 Gauvreau, Ls. F. En libéré.
 Giroux, Antoinette National.
 Harmant National.
 Hamel, Elzéar Chanteclerc.
 Juliany National.
 Keller, Chef. d'orchestre. Impérial, Québec.
 Lefrançois, Paul Impérial, Québec.
 Larose, Elec Impérial, Québec.
 Lobb, Contre Basse Impérial, Québec.
 Lombard Chanteclerc.
 Liliane, Mlle
 Miral, Henri, Dir.-Art. National.
 Marsoll
 Maubourg, Jeanne National.
 Morin, Mach. Impérial, Québec.
 Morin, P. Peintre Déc
 Marcoux, Mme. Souf Impérial, Québec.
 Marchand, Violoncelliste. Impérial, Québec.
 Mallet, Jean National.
 Noggi National.
 Pagé Chanteclerc.
 Patrickson, Mlle. Pianiste Impérial, Québec.
 Perrault, Violoncelliste. Canadien.
 Ray-Duzil Canadien.
 Roll, Jeanne Canadien.
 Rivoire, Gilberte Canadien.
 Renoult, Berthe Canadien.
 Robert, Lydie National.
 Roman, André Orphéum.
 Rosenberg, Dir.-Art. Princesse, Québec.
 Sims, Mlle. Bur. Canadien.
 Schauten Orphéum.
 Sargel Canadien.
 St-Jean, Frank, Violon. Canadien.
 Suzette de Vital En liberté.
 Tétrault, P. Mac. National.
 Tremblay, Chef. d'orch. Princesse, Québec.
 Thiery Chanteclerc.
 Vaudreuil Impérial, Québec.
 Valhubert Orphéum.
 Verteuil, Eugénie Chanteclerc.
 Whéry, Mme Chanteclerc.
 Wilbrod En liberté.
 Willy Orphéum.

A Québec

CIRCUIT DRAPEAU

ARTHUR DRAPEAU Propriétaire
 JOS. BEDARD Gérant-Général
 JULES BLOUIN Secrétaire

THÉÂTRE IMPERIAL QUÉBEC

JEANNE D'ARC

Drame historique en 8 tableaux, de Charles Desnoyers.

PERSONNAGES:

Charles VII Leclair
 Saintrailles Charlebois
 Le Sire de Flavie Boutet
 Agnès Sorel Blanche Gauthier
 Turlupin, fou du roi Lefrançois
 Guillaume Talbot Duquesne
 Le capitaine Baudricourt Boutet
 D'Estivet, (Dr de l'université) Barry
 L'archange Blanche Gauthier
 Jacques d'Arc Palmieri
 Durand Lapart Desmartheau
 Tyndal Sac et Mort Palmieri
 Robert Leclair
 William Lefrançois
 Un Messager Vaudreuil
 Un Hérault d'Armes Boutet
 Isabelle d'Arc, mère de Jeanne Aurore Alys
 Jeanne, sa fille Bella Ouellette
 Louise, sa sœur Lise Bonheur
 Un officier anglais Vaudreuil

SYNOPSIS:

1e Acte.—La vision.
 2e Acte.—Le roi et le bouffon.
 3e Acte.—Le Bastion des Fournelles.
 4e Acte.—Le sacre du roi, à Reims.
 5e Acte.—Compiègne ou la trahison.
 6e Acte.—Le cimetière.—Le jugement.
 7e Acte.—La prison.—La sainte contre le démon.
 8e Acte.—Le bûcher.—La mort de la sainte.

THÉÂTRE PRINCESSE

Troupe "Wellie Rosenberg."

Répertoire:

COMEDIE MUSICALE ET VUES ANIMÉES

MM. W. Rosenberg, Gilbert et Fogerty, Directeurs.
 Mlles Queeny Watson, Cécile Beaudoin, Leggett, Eva Meloche, Kitty Carrier, Effie Rosh, Ida Clefford.

THÉÂTRE CRYSTAL

PROGRAMME DE VUES CHOISIES

Lundi et Mardi: Série.—La Kulture Boche et "Spécial" en cinq rouleaux.
 Mercredi et Jeudi: Série.—Eddie Polo, Vue Spéciale en cinq rouleaux.
 Vendredi et Samedi: Série.—La Voleuse Eclair, Charlie Chaplin et autres Vues.

THÉÂTRE PRINCESSE RIVIERE-DU-LOUP

Programme de Vues choisies.—Changement de programme trois fois par semaine.—Musique: Piano-Orchestre.
 M. LUCIDE BERTRAND Gérant
 Mme BERTRAND Buraliste
 Mlle DESJARDINS Pianiste



—je ne vois pas mon nom !

Les Trottins Canadiens

Paroles d'ALMER

Musique de P. RAVENNE

Valse

Quand le diman che vent l'trottin ca na dien, n'et au vent l'air vo la --
 ge En can pa que tout beau s'envo le l'or seau é chap fe de sa ca --
 ge. C'est jour de li ber té le cœur en gai té, l'on s'amuse l'on se jour
 ne. Sous l'astre du jour ga neur moulin d'l'amour qui tour -- ne. Trottins co-
 quets, gar' vos bonnets --- L'amour sou rat à vos vingt ans c'est l'âg' des
 plai sirs in constants ni di net --- tes --- si co-quet --- tes
 --- Val ser tou tes a vec en train pendant qu'tourn' les ail's du moulin ni qu'on
 net --- tes --- Com' ell's un jour vous tourne - reh Val ser.

2e COUPLET

En tournant, en valsant,
 Tout bas, les jeunes gens
 Dis'ent à leurs midinettes:]
 Je vous aime plein d'ardeur;
 Donnez-moi votre cœur,
 Ne fait's pas la coquette.
 Méfiez-vous des serments,
 Que font vos amants,
 Trottins, purs comm' des anges:
 Ils veulent vous duper,
 N'vous laissez pas tromper
 Au change.

REFRAIN

L'amour sourit à vos vingt ans.
 C'est l'âge des plaisirs inconstants.
 Midinettes,
 Si coquettes,
 Valsez toutes avec entrain,
 Pendant qu'tourn'nt les ail's du moulin.
 Mignonnettes,
 Comm' ell's, un jour vous tournerez.
 Valsez



3e COUPLET

Bientôt, lassé du bal,
 Plaisir trop brutal,
 La midinette rêve
 Dentelles et bijoux.
 Meubles d'acajou.
 Car elle est fille d'Eve
 Et, comm' elle, a chanté
 Aux cours Charpentier.
 Ell' se croit talentueuse.
 Pour suivre son projet,
 Un beau jour, elle se met
 Chanteuse.

REFRAIN

L'amour sourit à vos vingt ans.
 C'est l'âge des plaisirs inconstants.
 Midinettes,
 Si coquettes,
 Valsez toutes avec entrain,
 Pendant qu'tourn'nt les ail's du moulin.
 Mignonnettes,
 Comm' ell's, un jour vous tournerez.
 Valsez.



A NICE

Thaïs et **Manon** viennent d'être représentés à l'Opéra. Mlle Angèle Pornot, de l'Opéra-Comique, dont la voix se plie aux nuances les plus difficiles, chanta divinement. Comédienne attentive aux moindres nuances, son succès fut considérable.

A MONTE-CARLO

Pagliacci servait de rentrée au ténor M. Lappar. Sa voix prenante, l'intensité dramatique qu'il apporte au rôle de Canio lui valurent un éclatant succès.

M. Journet après avoir magistralement chanté le prologue de sa voix ample et magnifique, burina un Tonio du relief le plus vigoureux et le plus impressionnant.

Le rôle de Nedda sied à ravir à la voix fluide et au brio vocal de Mlle de Hidalgo, qui l'interprète avec une grâce et une émotion exquises.

Dans le rôle de Silvio, M. Ponzio, brillant chanteur, fit apprécier son talent de comédien.

Sous la direction de M. Georges Lauweryns, l'orchestre nuança remarquablement la partition de Léonca-vallo.



A PARIS

La reprise de la Reine Fiamette, à l'Opéra a eu lieu jeudi dernier.

Mme Héglon-Leroux, veuve du regretté compositeur, avait assisté aux dernières répétitions de cet ouvrage, aux côtés de M. Alb. Carré.

A la Gaieté Lyrique, vendredi soir, première représentation de Mamzelle Vendemiaire.

La Renaissance annonce les huit dernières représentations de "Chouquette et son As." Il y aura ensuite relâche pour les dernières répétitions de la "Grève des Femmes," comédie en trois actes, inspirée d'Aristophane, de M. Jacques Richepin, et dont Mme Cora Laparcerie interprètera le principal rôle. Musique de scène de M. Michel-Maurice Lery.

M. P.-L. Flers, dont on se rappelle les somptueuses revues, redevient l'auteur parisien qu'il était, après avoir monté en Angleterre des spectacles qui firent sensation des deux côtés de la Manche. Nous allons voir prochainement de lui, à l'Apollo, une opérette dont il est l'auteur du livret et M. Yvan Caryll, l'auteur de la musique. Cette opérette a été adaptée d'une pièce musicale, **The Earl and the Girl**, jouée pendant trois ans à Londres. Ce succès anglais deviendra, en se parisiannant, **Hello! Charley**, ou **la Nuit d'ivresse**.

Les aventures du Baron de Crac.

—Tel est le titre de la féerie à grand spectacle que vient de terminer notre collaborateur Cami, en collaboration avec Guy d'Abzac.

Pourquoi je créai le "Nouveau Théâtre Libre," tel est le sujet de la conférence que fera notre excellent collaborateur et ami, M. Pierre Veber, au théâtre Impérial, sous la présidence de M. Charles Bernard, député de Paris.

ETATS-UNIS

"Take it from me" est la nouvelle pièce qui tient l'affiche au théâtre de la 44ième rue. "Sinbad" a été joué 250 représentations consécutives.

Le déficit du Grand Opera de Chicago pour la saison 1918, est de \$300,000. Plus de \$100,000 sera payé par les souscripteurs, et la balance par Harold F. McCormick et sa femme.

Mme Galli-Curci, la célèbre chanteuse d'opéra fera, très prochainement, ses débuts dans les vues animées.



LA SEMAINE FANTAISISTE

Le Pauvre Veuf

Après vingt-cinq ans d'un ménage
Digne de l'enfer, l'heure vint.
Tout à coup, pour le grand voyage
Son épouse partit enfin.
Bien qu'il ne fut pas égoïste
De joie on le vit soupirer:
C'était un veuf, hélas! bien triste,
Car il ne pouvait pas pleurer.

Portant fièrement la culotte,
La femme, tyran en jupon,
Avait donné coups et calottes
A son mari vraiment trop bon.
De se voir libre à l'improviste,
Celui-ci fut stupéfié:
C'était un veuf, hélas! bien triste,
Car il ne pouvait pas pleurer.

Pourtant c'était à chaudes larmes
Que sanglotaient les beaux-parents.
Les cousins et même un gendarme
Qui s'était glissé dans les rangs.
Seul, le mari, un optimiste,
Ne paraissait pas éploré:
C'était un veuf, hélas! bien triste,
Car il ne pouvait pas pleurer.

Devant une telle tenue
Des gens s'avouèrent choqués.
Avec des phrases contenues,
Quelqu'un le lui fit remarquer.
Il promit à ce rigoriste
De se montrer désespéré...
C'était un veuf, hélas! bien triste,
Car il ne pouvait pas pleurer.

D'abord ce veuf au cœur de pierre
Achète une botte d'oignons
Pour s'en frotter les deux paupières.
Le procédé a du renom.
Mais aux oignons ses yeux résistent;
Ils restent secs, inaltérés...
C'était un veuf, hélas! bien triste,
Car il ne pouvait pas pleurer.

Sans tarder, il cherche autre chose.
Apprenant que des croque-morts
Devaient — perspective morose —
Donner un grand banquet de corps,
Il se fait mettre sur la liste
Certain d'en sortir à son gré...
C'était un veuf, hélas! bien triste,
Car il ne pouvait pas pleurer.

Les croque-morts sont joyeux drilles
Le pauvre ne s'en doutait pas.
L'esprit de Montmartre pétillait
Pendant tout le long du repas
Et, riant plus fort qu'un choriste,
Notre homme, chez lui doit rentrer...
C'était un veuf, hélas! bien triste,
Car il ne pouvait pas pleurer.

Solitaire dans sa demeure,
Le malheureux cherche comment
Font ici-bas les gens qui pleurent
Quand on sonne subitement.
C'est un ami, vaudevilliste,
Fameux et partout célèbre...
C'était un veuf, hélas! bien triste,
Car il ne pouvait pas pleurer.

"Je viens, dit l'ami, pour te lire
Ma pièce finie à l'instant.
Elle est joyeuse, un vrai délire!
Tu vas te tordre en l'écoutant!"
Mais aux propos de l'humoriste,
Le veuf se mit à larmoyer.
Et notre homme ne fut plus triste
Car il pouvait enfin pleurer.

Claudin.

CONCERTS

CONCERT JEAN GOULET

C'est le 24 avril prochain qu'aura lieu à l'Assistance publique le concert annuel du professeur Jean Goulet, avec le concours de Madame S. Alarie, de MM. Honoré Vaillancourt et Conrad Gauthier, du cercle Symphonique Saint-Pierre (40 exécutants) et de la classe d'ensemble de violon de M. Goulet.

RÉCITAL LORETTE McEWEN

Mlle Lorette McEwen, donnera un récital le 29 de ce mois, à la salle Lafontaine. Elle a chanté, cette semaine à Sainte-Anne de Bellevue pour les soldats convalescents. On a admiré sa voix qui est très belle. Cette artiste a fait ses études vocales à Boston, où elle étudiait depuis au-delà de 2 ans, sous la direction d'un des meilleurs professeurs du Conservatoire. Mlle McEwen s'est assuré le concours d'un ténor canadien qui jouit à Ottawa et à Hull d'une réputation enviée.

LA TOURNÉE PAUL DUFAULT

Le ténor Paul Dufault qui a parcouru la province de Québec en tous sens et fut acclamé partout depuis que sa grande tournée transcontinentale de Halifax à Vancouver est commencée, continuera la seconde section de cette tournée après Pâques. Les succès obtenus laissent prévoir ce qui attend l'artiste au Nouveau Brunswick, dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'Ouest.

QUATUOR À CORDES DUBOIS

Le sixième et dernier concert du Quatuor à Cordes Dubois aura lieu à la salle du "Ladies Ordinary" (Hôtel Windsor) le mardi soir, 22 avril. A cette occasion, nous entendrons un quatuor de César Cui, un trio de Saint-Saëns et un superbe quatuor de Sinding. Ce concert du 22 avril sera le 54ème donné par le Quatuor à Cordes Dubois à Montréal, depuis le 22 novembre 1910. Le Quatuor entamera donc sa dixième saison de concerts en novembre prochain, et à cet effet la direction promet une soirée mémorable.

CONCERT LOUIS CHARTIER

Ce baryton donnera son concert annuel conjointement avec Mme Harold Mills, un soprano très bien doué. Du baryton Chartier, les journaux se sont tous accordés à trouver en lui un interprète idéal de la romance. M. Chartier interprète à ravir les mélodies de Debussy et de Grétry.

RÉPONSE DU SOUFFLEUR

Mademoiselle C.—Vous avez raison; M. Lery est bien canadien-français, mais vous faites erreur en ce qui concerne son nom; comme plusieurs de nos artistes, il a pris un nom de scène.

Curieuse.—Certainement, Mademoiselle. M. Albert Duquesne est célibataire. 2o. Je crois qu'il est natif de l'île d'Orléans.

R. Hébert.—Les pièces jouées depuis 1911 sont si considérables en nombre qu'il m'est absolument impossible de vous en fournir la liste. Vous feriez mieux d'écrire aux grandes maisons d'édition de New-York, Paris et Londres et leur demander le catalogue des pièces de théâtres.

Amateur.—Voyez donc M. Petitjean. Pour le chant, Mme Maubourg.

Québécoise.—Il faut vous adresser directement à messieurs les directeurs de théâtres. Je ne vous conseille pas de venir à Montréal, à cette saison.

Arthur B.—Vous trouverez la plupart de ces pièces chez Beauchemin ou Granger.

Ninette du Théâtre.—Je n'ai pas encore rencontré M. Paul Gury pour lui demander cette photographie que vous désirez. Si jamais il me la donne, soyez certaine que je vous l'enverrez.

M. B. P.—Vous êtes dans l'erreur. Mme Devoyod n'a pas jouée à Québec, cette saison.

Jos. de la Var.—Je ne connais pas à Mademoiselle Rey-Duzil d'autre nom que Rose.

Annette.—La seule adresse que je connaisse de Léo et celle-ci: Léo, Théâtre Arcade, Montréal.

Adressez vos lettres comme ceci:

LE SOUFFLEUR,

Théâtres et Concerts,

Casier Postal: 41, Station C.

Montréal.



(suite)

J'expliquai que je les avais eues en échange de vieux rossignols de notre fonds "J'ai une idée, lui dis-je. Nous sommes à la tête d'un stock de verrerie, quincaillerie, ferblanterie, sans aucune valeur. Débarrassons-nous de tout par une loterie générale: un gros lot, valeur de 25 dollars; cent lot de 1 dollar; cent d'un demi-dollar, trois cent lots de 25 centins; le gros lot seul, payable en article au choix du gagnant, parmi les marchandises de la boutique; tout le reste des lots représentés par des objets désignés à l'avance, et tarifés par nous-mêmes."

Je rédigeai aussitôt un écriteau-annonce et des prospectus, première réclame sortie de ma plume, qui en rédigea tant depuis:

SPLENDIDE LOTERIE
500 lots d'objets cotés au prix courant.

Ou voit cela d'ici.

La loterie fut un grand succès pour notre boutique. Tout le pays accourut.

Les choses allèrent à merveille pour ceux à qui la chance fit choisir un lot d'objets utiles. Mais les autres! Les infortunés gagnaient de vieux flocons et des ustensiles en fer-blanc rouillé!

La foule finit par rire devant les mines piteuses, et le départ s'effectua joyeusement sans réclamations trop vives.

Le coup avait pleinement réussi. Mon patron m'en sut gré.

C'est dans cette boutique d'épicerie que s'acheva mon "éducation commerciale."

En ces temps primitifs, c'étaient les colporteurs qui nous approvisionnaient. J'appris vite, dans la fréquentation de cette classe de gens rusés, à ne croire que le demi-quart de ce que lisaient mes yeux, de ce qu'entendaient mes oreilles.

Nos étoffes "garanties bon teint" donnaient, sous la pompe, de jolies nuances pour l'aquarelle. Rien chez nous ne se vendait, ne s'achetait sous son vrai nom. Notre café moulu nous coûtait le prix des haricots brûlés, le poivre écrasé, le prix des raclures de macaroni et de vermicelle. En revanche, aux horloges, qui nous étaient offertes

en échange par les villageois, manqua toujours une bonne moitié des rouages.

Qu'on me pardonne la trivialité de ces détails puérils. Pour moi, ils ont la saveur de chers souvenirs.

Je ne perdis pas, au reste, mon temps, qu'on le croie, dans la situation modeste que j'avais acceptée.

J'y vis du moins, clairement, que la "confiance" est la base la plus sérieuse du commerce.

Je me dois cette justice: j'étais de mœurs régulières. Je puis le déclarer, tout en débitant rhum et gin, à flots suffisants pour lancer une corvette, je n'ai pas bu moi-même, avant d'atteindre mes vingt-deux ans, une pinte pleine, certainement, de breuvage fermenté.

Je lisais souvent la Bible et ne manquais jamais la prêche du dimanche.

En 1827, une terrible épidémie de petite vérole s'abattit sur le pays; je fus pris de la maladie, qui me défigura cruellement, en labourant tous mes traits de coutures indélébiles.

J'avais dix-sept ans; à quatre-vingt-quatre ans, je ne suis pas encore consolé.

Je suis mon maître.—Mon mariage.
—La nourrice du Général Washington.

Ma passion pour le changement, ma foi instinctive dans les futures faveurs du sort m'ont dégoûté de toute dépendance, dès les premiers jours de mon enfance, et de tout emploi à salaire fixe, dès que je fus en âge d'en avoir un.

A mon imagination il fallut tout de suite l'espoir d'un gain rapide: la chance des fortunes soudaines, conquises par un coup de l'ingéniosité et par l'audace des combinaisons.

Grand-père m'offrit un beau jour de quitter mon patron pour venir monter sous ses yeux, une boutique à mon compte, sans loyer à payer: je devrais seulement m'accommoder pour cela, d'un coin de sa remise, sommairement aménagé.

Mon maître! Enfin, je l'étais! Qu'importe que ce fût sous le toit d'une grange!

200 dollars, mon avoir, suffirent à

l'installation de mon épicerie-bazar. J'y adjoignis un bureau de la Loterie de l'Etat du Kentucky.

Je fis d'assez bonnes affaires pendant trois ou quatre ans, et réalisai avec mon bureau de loterie jusqu'à 35 et 40 pour 100 de bénéfices.

Cependant, il me déplaisait de vivre seul, et je me décidai à me marier.

Dans l'été de l'année 1831, je demandai à Charity Hellett, la jolie couturière de Bethel si elle voulait devenir ma femme. Elle dit: "oui!"

Sous un prétexte quelconque, elle partit à cheval, un beau matin, me donnant rendez-vous à New-York.

Je fis comme elle. Et le samedi, 7 novembre, dans la soirée, Miss Charity s'appelait Mistress P. T. Barnum.

Il m'en coûta 5 dollars pour le "clergyman," et 10 dollars pour l'hôtel. J'avais vingt et un ans.

Je fus d'abord assez heureux; j'avais gardé ma loterie et fondé en outre un journal. Au bout de trois années, un "bill" de l'Etat abolit la loterie et me ruina du même coup.

Il fallait tenter de nouveau la fortune. Je me rendis avec ma femme et mon enfant, à Philadelphie.

Un jour, comme je flânais par les rues, mon attention s'arrêta sur la toile d'un cirque dépenaillé qui se dressait dans un carrefour.

Je m'approchai. A la devanture de la baraque, une toile peinte montrait un mouton à cinq pattes, deux singes, un féroce hippopotame; puis, dans un hamac, entre deux cocotiers, une vieille négresse, à tignasse blanche. Des lettres au minimum, formaient ce titre singulier:

Musée de la Centenaire Noire.

Je fis mine d'entrer. Un maigre vieillard, de garde à la porte, s'effaça lentement, d'un geste las. Sans un mot, j'entrai.

—"Que montrez-vous là-dedans?"

—Il reste peu de chose.

—Les singes?

—Morts!

—L'hippopotame?

—Mort!...

—Le mouton phénomène?

—Je ne l'ai plus!

—Qu'y a-t-il donc à voir?

—Oh! nous avons encore la Centenaire Noire, mais elle n'attire pas grand monde... Mieux vaudrait une blanche de quinze ans!"

L'homme dit ces derniers mots avec un petit accent amer et sarcastique, balançant son maigre buste sur ses longues jambes.

Un moment après, j'étais devant la Centenaire. Sur un sofa bas et crasseux, une momie d'Egypte. Bras et jambes morts. Aux mains des ongles de 6 centimètres. Plus une dent. La négresse pourtant, vivait. A mes questions elle répondit drôlement, d'une voix étrange qui sortait d'une buche informe, trou noir taillé dans un archemin couleur de suie, tandis qu'au-dessus du front crevassé, surmonté d'une toison jaunâtre, deux cavités profondes tenaient la place des yeux, comme aveugles.

A suivre